

Carte générale avec les entrées des vallées de la Simme et de la Kander



La carte montre les deux *Letzinen* (1 et 2) ainsi que les barrages de la Seconde Guerre mondiale (3 et 4), auxquels appartenaient d'autres installations militaires, dont l'ouvrage d'artillerie de Faulensee (5) avec ses quatre canons de 10,5 cm et l'ouvrage d'observation de Hondrich (6).

Les barrages de vallée de la Seconde Guerre mondiale

En 1941, l'armée suisse a notamment reçu l'ordre de protéger l'Oberland bernois « en mettant l'accent sur les entrées des vallées de la Simme et de la Kander ». Cela a conduit à la construction de toute une série de fortifications, dont le barrage de Mülönen, situé au même goulet que la *Letzi* médiévale. L'ouvrage était constitué de plusieurs parties. Du nord au sud, il se composait d'un barrage à six rangées d'obstacles antichars, de barricades routières, de murs et des inondations programmées au moyen d'explosifs. Le Suldbach, rectifié en 1867, a été transformé en obstacle antichars sous forme d'une cuvette en béton de 14,5 m de large et de 3,5 m de profondeur. Du côté ennemi se trouvaient des obstacles d'infanterie, des mines, des barricades amovibles et des pièges explosifs qui devaient entre autres interrompre la ligne de chemin de fer du Lötschberg. Le barrage était renforcé par un ouvrage d'infanterie près des gorges de la Suld et par trois bunkers d'infanterie équipés de mitrailleuses, de canons d'infanterie et de canons antichars. Le bunker situé près des ruines du château était central, ce qui a conduit à une étude archéologique préalable.

Le goulet à Wimmis a également été fortifié une nouvelle fois pendant la Seconde Guerre mondiale. Un barrage à cinq rangées d'obstacles antichars avec un barrage routier a été érigé à environ 370 m en amont de la *Letzi* médiévale, derrière lequel un bunker d'infanterie et un ouvrage flanquant ont été installés sur la Burgfluh.



La construction des obstacles antichars pendant la Seconde Guerre mondiale en 1941.

Mülönen avec les barrages de vallée



Le barrage de vallée médiéval (en rouge) : 1 mur de la *Letzi*; 2 château; 3 ancien cours du Suldbach; 4 fours à chaux pour la construction du château et de la *Letzi*.

Le barrage militaire de 1941/42 (orange) : 5 obstacles antichars; 6 barricades amovibles; 7 cours du Suldbach aménagé en fossé antichars; 8 bunker d'infanterie *Burgruine* sur la colline du château; 9 bunker d'infanterie *Niesen/Kander*; 10 bunker d'infanterie *Bergfuss*; 11 ouvrage d'infanterie *Suldschlucht*; 12-14 abris d'infanterie bétonnés.

Bildungs- und Kulturdirektion des Kantons Bern
Direction de l'instruction publique et de la culture
du canton de Berne

Amt für Kultur | Archäologischer Dienst
 Office de la culture | Service archéologique

Brünnenstrasse 66 | Postfach/Case postale | 3001 Bern/Berne
 adb.sab@be.ch | www.be.ch/archaeologie

Bibliographie : Marco Amstutz und Lara Tremblay, Reichenbach, Mülönen. Drei Kalkbrennöfen auf der mittelalterlichen Baustelle der Letzi Mülönen. Archäologie Bern / Archéologie bernoise 2018, 86–88; Werner Wild, Reichenbach, Burg und Letzi Mülönen. Die Rettungsgrabungen von 1941 und 1990–1996. Bern 1997; Detlef Wulf, Die Letzi in Wimmis, Spissi. Schutzmauer, Grenzbefestigung oder Grenzzeichen. Archäologie Bern / Archéologie bernoise 2012, 205–219.

Crédit iconographique : Couverture: Extrait de Thomas Schöpf, Die Schöpfkarte des bernischen Staatsgebiets. Bâle/Strasbourg 1578; Service archéologique du canton de Berne: vue sur Mülönen (Alex Ueltschi), photo d'objet (Badri Redha), dessin en coupe (Eliane Schranz), photo de la fouille (Daniel Breu); inscriptions sur la carte (Max Stöckli) Office fédéral de topographie Swisstopo; Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne: Chronique bernoise, Ms.h.h.1.1, p. 89; Archives photographiques N Eugen Thierstein Fe/6.

© 2025 Service archéologique du canton de Berne
 Adriano Boschetti et Armand Baeriswyl (textes),
 Max Stöckli (graphisme).

4 / 2025



Kanton Bern
Canton de Berne

Archäologie
 Archéologie

Les fortifications *Letzinen* de Reichenbach, Mülönen et Wimmis, Spissi



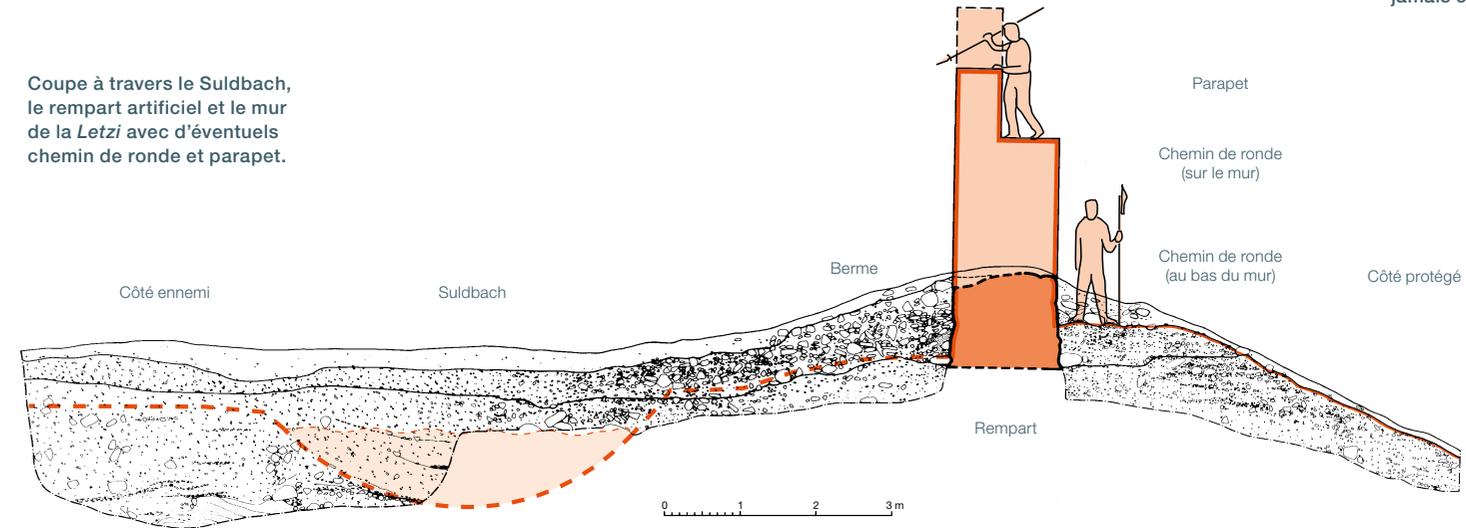


En temps de guerre, Mülenen et Wimmis sont tous deux des lieux topographiquement favorables pour contrôler ou bloquer l'entrée étroite de deux vallées alpines intérieures, celles de la Kander et de la Simme. Au Moyen-Âge, cela se faisait au moyen d'une *Letzi* et d'un château fort, et pendant la Seconde Guerre mondiale, l'armée suisse y a érigé des barrages. D'impressionnants vestiges de ces deux époques sont encore visibles aujourd'hui.



Le château de Mülenen n'était pas une véritable forteresse mais principalement la résidence d'une famille noble du Moyen-Âge. Un indice du haut niveau aristocratique est une pièce d'échecs en buis découverte lors des fouilles. La pièce ronde, tournée et richement décorée de motifs ocellés, d'une hauteur de 4,5 cm et d'un diamètre de 4,8 cm, probablement une dame, présente même encore des restes de dorure.

Coupe à travers le Suldbach, le rempart artificiel et le mur de la *Letzi* avec d'éventuels chemin de ronde et parapet.



En 1331, les troupes bernoises s'emparèrent du château avec la *Letzi*, qui était alors occupé par les seigneurs de Turn. Dans sa chronique de 1468-1484, Diebold Schilling parle d'un « stetli mülinon » (petite ville de Mülinon), qui n'a toutefois jamais existé.



Mur côté vallée de la *Letzi* « Spissi » près de Wimmis pendant les recherches archéologiques de 1995. Vue vers le sud-ouest.

La *Letzi* et ses fonctions

Une *Letzi* est une fortification médiévale ou une défense terrestre érigée dans le relief, généralement un barrage, qui marquait aussi parfois la limite d'un territoire ou une rive de lac sécurisée. Elle pouvait se limiter à une haie dense ou à un rempart et un fossé, mais pouvait aussi prendre la forme de palissades ou de murs de plusieurs mètres de haut avec des meurtrières et un chemin de ronde.

L'entrée de la vallée était contrôlée grâce à une *Letzi*, mais celle-ci devait également empêcher ou du moins ralentir la progression d'ennemis et aussi entraver le vol de bétail. C'est pourquoi une porte, souvent protégée par une tour ou un château, se trouvait à proximité de la route. En outre, les *Letzinen* servaient de clôtures de pâturage et de marquage des frontières, parfois aussi de remparts contre les catastrophes naturelles. Elles étaient de plus des objets de représentation seigneuriale, comme l'imposant barrage de Bellinzona, construit par les ducs de Milan au 15^e siècle. La plu-

part de ces ouvrages existaient dans l'espace alpin, dans le Jura et dans le sud de la Forêt-Noire. Dans les plaines, il s'agissait de ce que l'on appelait les défenses terrestres, qui se présentaient généralement sous la forme de remblais et de fossés plantés de haies denses, qui marquaient et sécurisaient la limite d'une agglomération, le plus souvent d'une ville. Là aussi, les passages le long des routes étaient souvent protégés par des tours. Seules quelques rares *Letzinen* ont été conservées comme monuments dans le territoire, comme à Mülenen, Wimmis, Näfels ou aux entrées de la vallée de Schwyz.

La *Letzi* et le château de Mülenen – Histoire et vestiges archéologiques

Mentionné pour la première fois en 1269, le château de Mülenen avec la *Letzi* au fond de la vallée, ainsi qu'un hameau avec une chapelle, constituaient le centre de la seigneurie de Kien, à l'entrée du Kandertal. Après différents changements de mains, la seigneurie passa en 1352 à la ville de Berne, qui installa dans le château un bailliage appelé Kastlanei. Au 15^e siècle, ce dernier a été rattaché à celui de Frutigen. Le bailli résida dès lors dans le château de Tellenburg. Le château et le village de Mülenen furent abandonnés.

Jusqu'au 20^e siècle, le château et la *Letzi* ont servi de carrière. Lors de la construction du barrage militaire pendant la Seconde Guerre mondiale en 1941, les vestiges du château ont été documentés. Entre 1990 et 1996, plusieurs projets de construction ont conduit à des recherches et des travaux de conservation par le service archéologique du canton de Berne. Le mur de défense d'origine, d'une épaisseur de 1,5 m et d'une hauteur d'environ 5 m,

a été construit dans la deuxième moitié du 13^e siècle sur un remblais. Du côté intérieur, un chemin de ronde passait à la hauteur de la base du mur. Des irrégularités dans la maçonnerie laissent supposer que la construction a été réalisée dans des délais très courts. Vers le nord, donc du côté ennemi, un talus avancé (berme) et, devant celui-ci, le Suldbach dévié rendaient l'approche difficile. L'ancien relief est aujourd'hui perceptible entre la station-service et le mur de la fortification, à l'est de la route de contournement.

Le château a été construit vers 1200, juste à l'est de la route cantonale, à l'endroit supposé de la porte. Il se composait d'une maison fortifiée ou d'une tour résidentielle de 10 x 19 m, autour de laquelle était aménagée une cour entourée d'un mur d'enceinte. Dans la cour se trouvait un puits de 3,5 m de profondeur. Sur le côté extérieur du mur d'enceinte se trouvait un fossé dont les déblais ont été déposés contre le mur d'enceinte, de sorte que le château semblait se dresser sur une colline (motte castrale). Le bord extérieur du fossé était pourvu d'un contre-mur.

Les *Letzinen* de Wimmis

Le chemin principal vers le Simmental passait autrefois au sud de Wimmis, entre la Burgfluh et le pied du Niesen. Au Moyen-Âge, le passage étroit « Spissi » était fortifié par une *Letzi*, encore visible aujourd'hui sous la forme d'un décrochement du terrain d'environ 50 m de long, planté d'une haie épaisse en travers de la vallée. L'ouvrage a d'abord servi de protection contre les crues et les laves torrentielles, mais aussi probablement de frontière entre le territoire de Weissenburg et celui de Kiburg. Dans une deuxième phase, un rempart de 4 m de large a été construit, qui a ensuite été renforcé par un mur parallèle de 1,8 m d'épaisseur, espacé de 6 m. Un chemin de ronde pavé longeait le côté intérieur. Cet état de la *Letzi* devrait dater de la période comprise entre 1288 et 1334. Elle existait en 1331, à l'époque d'une offensive bernoise contre les seigneurs de Weissenburg à Wimmis. Deux autres *Letzinen* ne sont connues que par des sources écrites, barrant les berges de la Simme entre la Simmenfluh et la Burgfluh.